



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

Tavelure : Situation plutôt saine dans les vergers.

Acarien : populations faibles en général.

Puceron cendré : plus de risque

Cochenille rouge : les migrations sont finies ou se terminent.

Carpocapse : les conditions climatiques sont favorables aux carpocapses.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 25 ; Bretagne → 7

Sur parcelles flottantes : Normandie → 8 ; Bretagne → 5

Cartographie des vergers observés



Pomme à cidre

Fruit à couteau

Stade des variétés de pomme :

Grossissement

Stade des variétés de poire :

Grossissement

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Tavelure

La situation est plutôt saine dans les vergers.

Toutes les taches issues des dernières contaminations primaires doivent être maintenant observables.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent. Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache ne sera présente, le risque tavelure sera théoriquement terminé.

Evolution des risques :

Plus de risque de contamination primaire.

Feu bactérien

Les conditions estivales annoncées pourraient être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Aucun cas n'a été observé pour le moment.



Feu bactérien sur jeunes pommiers



Gouttelette d'exsudat

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

Oïdium

Aucune nouvelle contamination n'a été observée.

Cependant, sur certaines variétés les plus sensibles, les dégâts sont parfois très importants.

Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Judeline, Judaine, Petit jaune, Cidor et Peau de chien dans toutes les régions.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

RAVAGEURS**Acarien rouge**

Les conditions climatiques sont de nouveau favorables au développement des acariens rouges.

Dans l'ensemble, dans les vergers observés et présentant des populations d'acarien, ces dernières sont faibles.

Cependant, quelques variétés (ex : Douce Coëtligné) dans certains vergers, en Normandie et en Bretagne, présentent des populations importantes d'acariens rouges en augmentation.

Les acariens se nourrissent du contenu des cellules foliaires.

Une grande population d'acariens donne aux feuilles un aspect bronzé, donc diminue les possibilités d'assimilation chlorophyllienne.



Dégâts d'acariens rouges

Des acariens prédateurs des acariens rouges sont régulièrement observés dans les vergers, même en l'absence de proies.

Seuil indicatif de risque :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des variétés.

Phytopte

Toujours peu d'individus notés sur pommier dans les différentes régions.

Toutefois une hausse des populations est parfois constatée dans certains vergers.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Les températures en hausse sont favorables à ce ravageur.

Puceron cendré

De rares foyers de pucerons cendrés sont encore observés au bout des pousses en Bretagne et en Normandie.

Des dégâts sur pomme sont souvent observés en Normandie, témoignant de la présence assez importante au printemps.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enrroulements, une nouvelle observation, une semaine après, est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou l'augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

Plus de risque.

Puceron vert migrant

Seul de très rares foyers de pucerons verts migrants sont observés.

Seuil indicatif de risque :

Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :

Le risque est faible.

Puceron lanigère

Dans la plupart des vergers les pucerons lanigères ont quasiment disparu.

Sur les quelques foyers résiduels, le "nettoyage" par la faune auxiliaire n'a pas toujours pu être complet car nous sommes toujours en phase de nymphose pour les coccinelles et les syrphes. Il n'y a plus de larve et pas encore d'adulte.

On note aussi un parasitisme un peu moins présent de la part les *Aphelinus mali*. Ce micro-hyménoptère pond dans le puceron lanigère. Celui-ci perd sa laine, gonfle et devient noir.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'activité de la faune auxiliaire.

Psylle du poirier

Des larves de psylles (de différents stades), des adultes et des œufs sont toujours observés dans les vergers suivis.

Les populations sont toujours faibles.

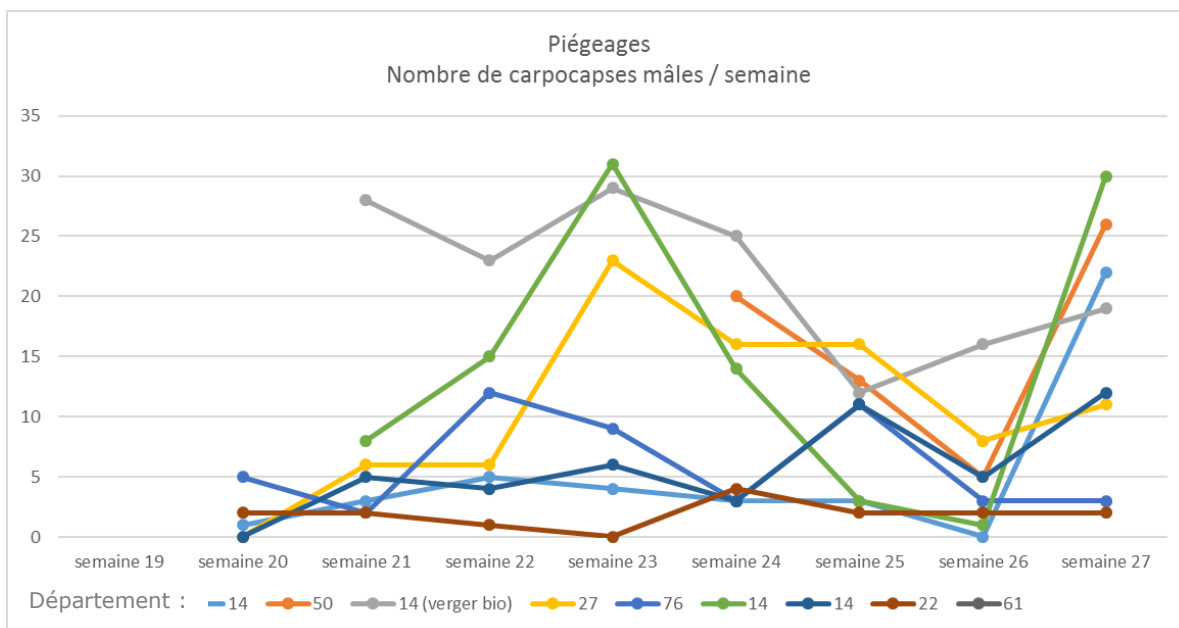
Evolution des risques :

Peu de risque.

A suivre.

Carpocapse

Le vol se poursuit dans toutes les régions. Les captures sont à la hausse cette semaine sur l'ensemble des régions.



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

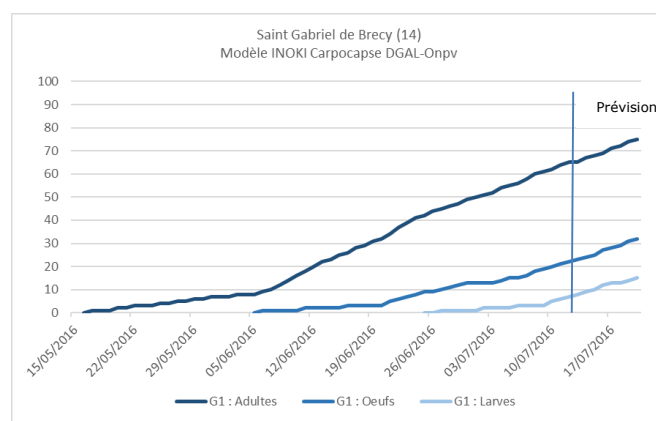
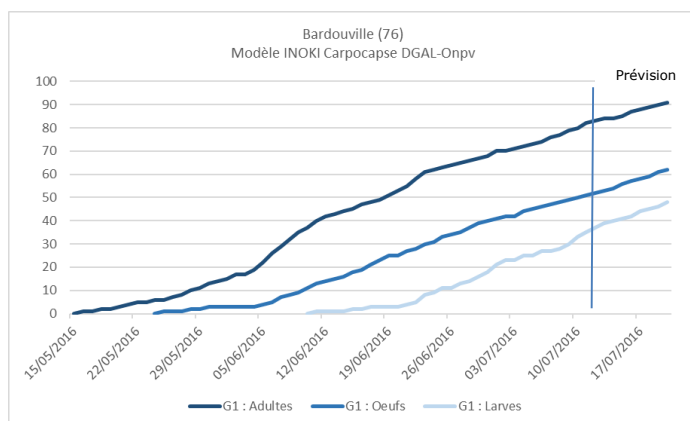
La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90° jour en base 10.

Voici les résultats de la modélisation INOKI Carpocapse DGAL-Onpv

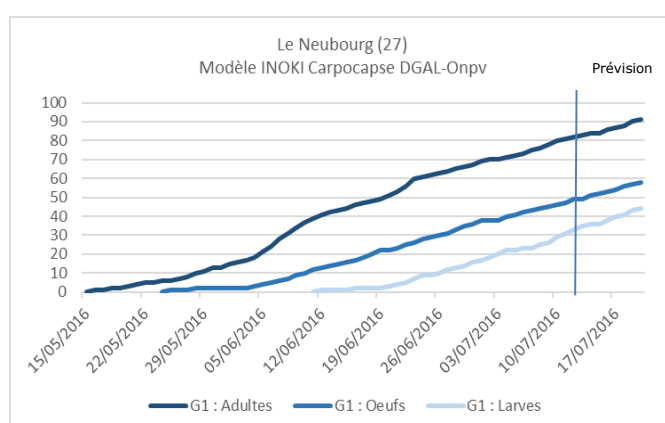
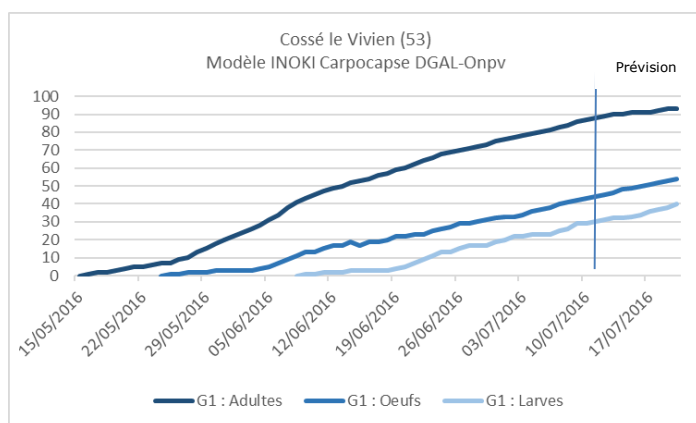
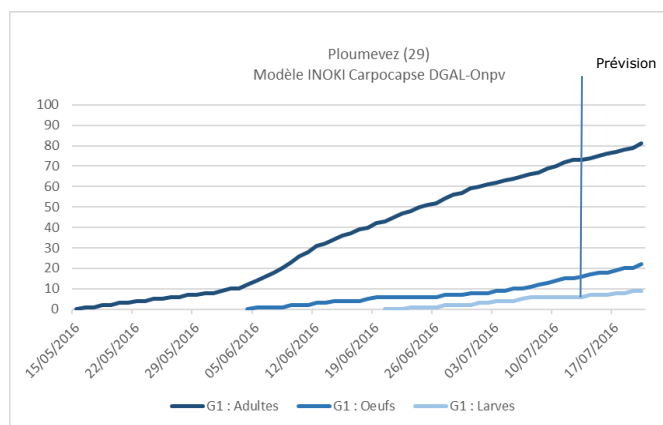
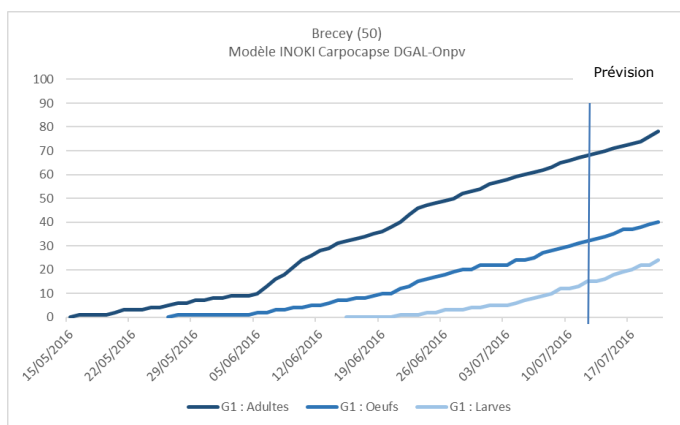
Tout comme les captures, le modèle nous montre une baisse des émergences. Nous sommes entre 70 et 80% des papillons de la première génération qui ont émergé en Normandie et en Bretagne et à 90% en Nord Pays de la Loire.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Aqro ingenus



Quelques dégâts sont observés dans les trois régions principalement sur Judeline et Douce Coëtligné par exemple.

Depuis la fin de la semaine dernière, toutes les conditions sont réunies pour que les carpopapses s'accouplent et pondent.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques devraient être favorables aux carpopapses.

Capua et Pandemis 

Les captures sont toujours faibles pour ces deux papillons.



Capua (mâle)



Pandemis (mâles)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Agro ingenus

Attention risque de confusion :

Des papillons « parasites » peuvent se retrouver dans des pièges qui ne leur sont pas attribués. Par exemple, des papillons de la tordeuse de l'œillet sont fréquemment observés dans les pièges de Capua.

Les ailes postérieures des mâles de Capua sont de **couleur gris clair** alors que celles de la tordeuse de l'œillet sont orangées.



Papillon de tordeuse de l'œillet

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

Cochenille rouge

Les migrations sont finies dans les secteurs précoces et sont sur la fin dans les autres. Les températures à la hausse risquent de faire accélérer les migrations.

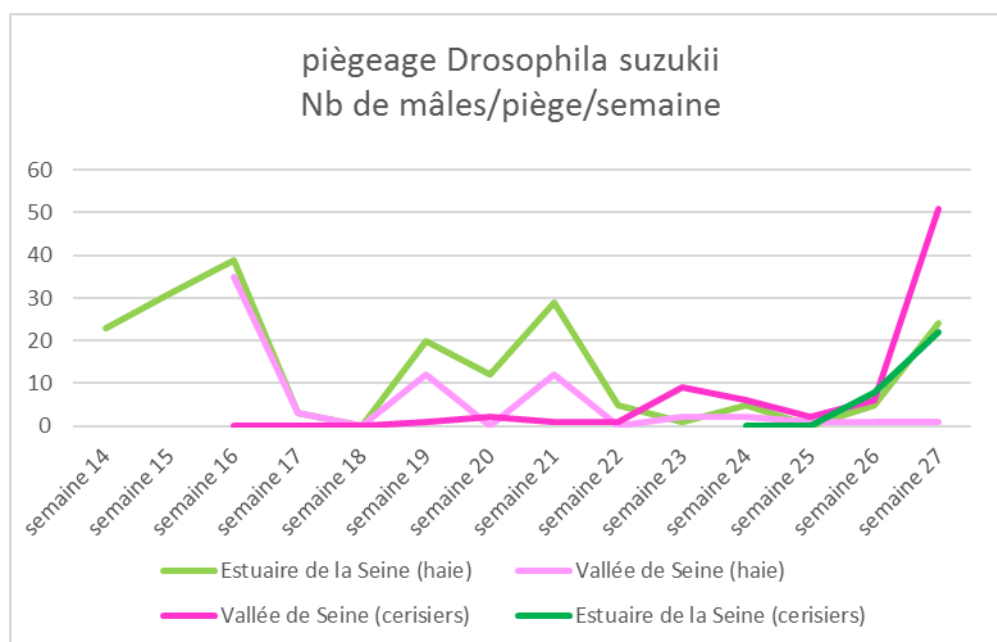
Evolution des risques :

C'est bientôt la fin des migrations pour toutes les régions.

Drosophila suzukii

On note une remontée de captures de *Drosophila suzukii* sur les deux sites.

Des larves de *Drosophila suzukii* sont toujours observées dans des cerises mûres sur les deux sites.





Larve de *Drosophila suzukii*



Piqûre de ponte

Evolution des risques :

Période à risque pour les fruits qui arrivent à maturité.

Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.

Mouche de la cerise 🍒

Pour le moment aucune mouche de la cerise n'a été capturée dans le verger de la vallée de Seine et dans celui de l'estuaire de la Seine.

Prochain BSV le 26 juillet 2016

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Agro ingenus